

Du Pérou, à l'écoute des migrants

» Elles

Chaque samedi, 24 heures tire le portrait d'une femme de la région.

» PORTRAIT

Myrian Carbajal est en charge du projet de sensibilisation «Migration et intimité» au sein de Profa.

Trujillo, Nord du Pérou. Un père médecin, une mère infirmière. Une école de Sœurs, puis des études en travail et politique sociale à l'Université catholique. Voilà pour les bases biographiques de Myrian Carbajal. Si elle a suivi la vocation de ses parents pour ce qui est de la santé, rien ne la prédisposait à se lancer dans le délicat sujet de la sexualité. «Dans ma famille, comme partout en Amérique latine, la sexualité, c'est tabou. C'est le projet de ma thèse sur les barrières socioculturelles empêchant les femmes des Hauts Plateaux d'utiliser des méthodes de contraception qui m'a obligé à en parler pour la première fois», se souvient-elle dans un français parfait, la voix chantante et douce.

L'émigration idéalisée

Son travail sur le terrain, à deux heures de bus de sa ville côtière, lui ouvre les yeux sur une réalité que la citadine ne connaissait pas: celle des communautés andines. Une année plus tard, à une quinzaine d'heures d'avion de son pays d'origine, c'est un autre monde qui l'attend. Grâce à une bourse d'étude, la Suisse lui ouvre ses portes. «J'ai ap-



SEXUALITÉ

Myrian Carbajal a mené une étude sur la contraception dans les communautés des Andes péruviennes avant d'arriver en Suisse. Elle travaille aujourd'hui dans un projet de prévention sexuelle pour les migrants.

pris ce que c'est que d'être étrangère. Je n'étais jamais sorti de mon pays. Là-bas, le mythe d'une migration heureuse persiste. J'ai été frappée de toutes ces histoires d'abus et d'exploitation. Les migrants ne racontent pas toujours leurs difficultés pour éviter d'inquiéter leur famille.»

Une année après son arrivée en Suisse, Myrian Carbajal change de sujet de thèse pour se pencher sur la situation des femmes sans papiers. Migrants elle aussi, son statut d'étudiante est pourtant un facteur de gêne face à ses interlocutrices clandestines. «Je me sentais tellement pri-

vilégiée d'avoir un permis. J'ai cependant pris conscience que je représentais pour elle un lien important avec la légalité. Par ailleurs, elles ne se sentaient pas en position de concurrence, comme cela arrive parfois entre sans-papier.»

Sa thèse, devenue une réf-

En quatre dates

- **20 JUILLET 1971** Sa naissance à Trujillo, Pérou.
- **17 JUILLET 1997** Son arrivée en Suisse.
- **26 MARS 2004** Sa soutenance de thèse: «Actrices de l'ombre. La réappropriation identitaire des femmes latino-américaines sans-papier.» (Université de Fribourg).
- **21 SEPTEMBRE 2002** Son mariage avec un migrant de nationalité allemande.

rence dans le domaine, lui permettra, ironie du sort, de retrouver son thème de départ: la sexualité. Elle est engagée par Profa en 2003 comme cheffe de projet pour «l'amélioration de l'information et l'accessibilité à la contraception auprès des migrant-e-s». Objectif: prévenir les grossesses non désirées dans les communautés latino-américaines et de l'Afrique subsaharienne.

«Les personnes migrantes sont dans une situation de fragilité affective et économique qui ne facilite pas l'accès à la santé», mentionne Myrian Carbajal. Pour la jeune femme, parler des représentations sexuelles et des rôles de genre permet de négocier les contradictions entre la culture d'origine et d'accueil. Elle-même, malgré son travail, avoue avec le sourire: «Je dois être très attentive pour ne pas tomber dans les schémas familiaux ou religieux vécus enfant.»

ALINE ANDREY